

# *Agenda culturel de l'AWSA Club*

## *Juillet - Août 2015*



### Cinéma, avant-première, Ciné-club

#### ***Omar de Hany Abu-Assad (Palestine)***

Omar vit en Cisjordanie. Habitué à déjouer les balles des soldats, il franchit quotidiennement le mur qui le sépare de Nadia, la fille de ses rêves, et de ses deux amis d'enfance, Tarek et Amjad. Les trois garçons ont décidé de créer leur propre cellule de résistance et sont prêts à passer à l'action. Leur première opération tourne mal.

*Un thriller au scénario implacable, engagé, mais jamais manichéen, d'une incroyable force émotionnelle. Un film coup de poing !*

#### **Projection en plein air**

**Où ?** Wolubilis, Cours Paul-Henri Spaak à Woluwe-Saint-Lambert

**Quand ?** le 8 juillet 2015 vers 22h10 (à la tombée de la nuit)

**Plus d'infos ?** [www.bruxellesfaitsoncinema.be](http://www.bruxellesfaitsoncinema.be)

#### ***Adiós Carmen de Mohamed Amin Benamraoui (Maroc)***

1975, Nord du Maroc : Amar, 10 ans, vit avec son oncle en attendant le retour de sa mère, émigrée en Belgique. Avec Carmen, exilée espagnole et ouvreuse au cinéma local, Amar découvre le monde de Bollywood et l'amitié. Le récit d'une belle rencontre à la "Cinéma Paradiso", sur fond d'histoire hispano-marocaine.

#### **Projection en plein air**

**Où ?** Cour de la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale – 4 rue Mommaerts à Molenbeek

**Quand ?** le 10 juillet 2015 vers 22h10 (à la tombée de la nuit)

**Plus d'infos ?** [www.bruxellesfaitsoncinema.be](http://www.bruxellesfaitsoncinema.be)

#### ***Theeb de Naji Abu Nowar (Jordanie)***

En 1916, en pleine Première Guerre Mondiale, dans la province ottomane d'Hijaz, Theeb, un petit garçon bédouin dont le prénom signifie «le loup», apprend à grandir trop vite: élevé par son grand frère, il doit, avec lui, se soumettre aux règles hospitalières des Bédouins en accompagnant un soldat britannique et son guide à travers un désert infesté de maraudeurs, de mercenaires et d'insurgés.

**Quand ?** sortie prévue le 12 août 2015

**Plus d'infos ?** [www.cinebel.be](http://www.cinebel.be)

## Musique

### ***Homeland d'Hindi Zahra***

Zahra Hindi est née le 20 janvier 1979 à Khouribgha, au Maroc. Descendante d'une grande lignée de musiciens berbères et touaregs, elle compte parmi ses aïeux des membres du groupe Oudaden. Ses parents et oncles initient la jeune fille à la culture amazighe et lui enseignent les rudiments de la musique traditionnelle gnaoua. En devenant chanteuse et modifiant l'ordre de son patronyme, Hindi Zahra n'a cessé de préserver cet héritage et de le mêler à des musiques plus contemporaines comme le blues, le jazz ou le reggae, de même que sa musique emprunte au répertoire classique égyptien.

Cinq ans se sont écoulés entre la sortie de *Handmade*, son premier album et son nouvel album *Homeland*, et cela valait la peine d'attendre ! Son premier album avait rencontré un tel succès qu'elle est restée longtemps en tournée, sur la route des festivals dans le monde entier. Ensuite, il fallait le temps du repli, de la solitude et de la recherche pour composer ce deuxième opus tout aussi réussi que le premier. L'émotion de la rencontre, la plongée dans l'inconnu, le métissage, le goût de l'altérité...

Hindi Zahra nous raconte inlassablement la même histoire : celle de la bohémienne voyageuse qui emprunte les routes du monde pour aller à la rencontre de l'autre. Et pourtant l'album s'intitule « *Homemade* » car pour le réaliser Hindi Zahra est revenue à la source, à l'origine, dans son Maroc natal, sur cette terre d'Afrique qui lui est chère.

<http://www.francemusique.fr/emissions/l-autre-bout-du-casque/2014-2015/l-album-homeland-d-hindi-zahra-05-18-2015-09-09>

### ***Souvenance d'Anouar Brahem***

La musique de "Souvenance", pleine de grâce et de mystère, tour à tour hypnotique, austère et d'une grande force dramatique, a été enregistrée en 2014 – six ans après le dernier album sur ECM du grand maître de l'oud Anouar Brahem, "The Astounding Eyes of Rita".

“Ça m’a pris beaucoup de temps d’écrire ce répertoire” reconnaît Anouar Brahem, précisant avoir senti son monde intérieur et émotionnel entièrement monopolisé par les bouleversements politiques survenant au tournant de l’année 2011 d’abord en Tunisie puis dans ses pays voisins. Des vagues extraordinaires de changement, avec leur cortège d’espoirs et de peurs incommensurables. “Je ne prétends pas qu’il y ait un lien direct entre les compositions et les événements qui se sont déroulés en Tunisie, “ explique Anouar Brahem, “mais j’ai été profondément marqué par ce qui s’est passé...”.

<http://www.anouarbrahem.com/fr/discography/souvenance/>

## Expositions

### ***Simplement justes de Bettina Massa***

Ils étaient Maghrébins, Arabes, Turcs, Albanais, Iraniens... Ils ont parfois, au péril de leur vie, sauvé des Juifs de l'extermination nazie. Cette exposition artistique inédite se veut un rappel historique d'un pan ignoré de notre Histoire et un hommage à des «Justes» oubliés. Engagée, citoyenne et à portée pédagogique. L'objectif est de rappeler, à travers cette exposition, le rôle méconnu de ces «Justes» qui ont bravé l'interdit pour venir au secours des Juifs, alors persécutés par l'Allemagne nazie et ses collaborateurs. Parmi ces hommes et femmes, qui se souvient qu'il y avait des Maghrébins, des Arabes, des Turcs, des Albanais, des Iraniens..., même si on le reconnaît depuis peu ? Cette exposition, réalisée à partir d'œuvres plastiques de Bettina Massa, retrace le parcours de vie de plusieurs de ces «Justes» afin de rappeler la fraternité qui prévalait – et qui doit continuer à prévaloir – entre les peuples et les communautés quelles que soient leurs origines ou confessions.

**Où ?** Espace Magh- Rue du Poinçon, 17 - 1000 Bruxelles

**Quand ?** Jusqu'au 11 juillet 2015

**Plus d'infos ?** [www.espacemagh.be](http://www.espacemagh.be)

### ***Le Paradis et l'Enfer. Des tapis volants aux drones***

L'exposition Le Paradis et l'Enfer aborde le thème des machines et tapis volants selon différents angles : la symbolique des tapis anciens et celle de la géométrie des jardins qui l'a inspirée, le rêve ancestral de voler et les objets volants imaginaires, le monde vu du ciel, l'occupation de l'espace par les satellites, le développement planétaire des drones et ses conséquences. De nombreux artistes du Moyen-Orient et du monde entier ont été invités à participer à cette exposition ou y sont représentés.

**Où ?** Fondation Boghossian – Villa Empain – Avenue Franklin Roosevelt 67 – B-1050 Bruxelles

**Quand ?** jusqu'au 6 septembre 2015

**Plus d'infos ?** [www.fondationboghossian.com](http://www.fondationboghossian.com)

## Littérature

### Romans écrits en français

#### ***La femme qui ne savait pas garder les hommes de Vénus Khoury-Ghata (Liban), Mercure de France, Paris, 2015***

*"Tu écris comme on crie pour appeler à ton secours, transformer les morts en vivants, retrouver des lieux perdus. Jamais de plan, tes personnages te dictent les mots qu'il faut. Tu écris comme tu jardines, la terre creusée en profondeur comme pour mieux t'ancrer dans le sol français, écris pour liquider un contentieux avec toi-même et ton passé. Tu as rarement recours à l'imagination, ta vie dépasse toute fiction. C'est dans ta nature de perdre les hommes qui t'aiment, dans ta nature d'écrire ce que tu vis, le vécu ne prend sens qu'une fois écrit noir sur blanc ou serré, braise dans ta main, la brûlure confirme que tu es encore en vie.*

Une femme s'interroge : pour quelles raisons n'a-t-elle pas su garder les hommes qui ont partagé sa vie ? La passion d'écrire est-elle incompatible avec l'amour ? Vénus Khoury-Ghata parle de toutes les femmes qui vivent dans une grande solitude après une disparition. Vénus Khoury-Ghata rend le deuil presque supportable.

#### ***Les noces fabuleuses du polonais de Fouad Laroui (Maroc), Julliard, 2015***

Un mariage « forcé » a-t-il la moindre chance de devenir un mariage heureux ? Les catcheurs doivent-ils « tuer le père » ? Peut-on réduire l'amour à une formule mathématique ? Les sangliers sont-ils moins superstitieux que les hommes ? Avec sa verve inimitable, son imagination foisonnante et son humour décapant, qui lui valent un public toujours plus fervent, Fouad Laroui nous livre ici un recueil de cinq nouvelles drôles et poétiques autour des thèmes du mensonge et de l'absurde.

#### ***Le lutteur de My Seddik Rabbaj (Maroc), Le serpent à plumes, 2015***

Aux marches du Sahara se trouve une tribu d'hommes à la peau noire, rescapés des razzias. Au fil des générations ils ont fait de cette terre inhospitalière une oasis verdoyante. Jusqu'à ce qu'une tribu voisine, descendue des montagnes, déferle sur eux et les massacre. Un jeune homme, Yahya, échappe à la catastrophe avec quelques membres de sa famille. Ils remontent vers le nord, jusqu'à se placer sous la protection d'un puissant Cheikh. L'aura spirituelle du maître des lieux est immense, mais ses ambitions politiques ne tardent pas à apparaître.

Roman d'aventure, roman d'initiation et d'amour, ce cinquième ouvrage de My Seddik Rabbaj est aussi un regard braqué sur les populations noires du Maroc, où ces très lointains descendants de la traite arabe demeurent déconsidérés et humiliés. My Seddik Rabbaj est né en 1968. Romancier et nouvelliste, il puise son inspiration auprès du petit peuple marocain dont il narre sans relâche les tourments et les espoirs. Il vit à Marrakech. Babelio

## Poche

### ***Anima de Wajdi Mouawad (Liban), Actes Sud, Babel, 2014***

Lorsqu'il découvre le meurtre de sa femme, Wahhch Debch est tétanisé : il doit à tout prix savoir qui a fait ça, et qui donc si ce n'est pas lui ? Eperonné par sa douleur, il se lance dans une irrémissible chasse à l'homme en suivant l'odeur sacrée, millénaire et animale du sang versé. Seul et abandonné par l'espérance, il s'embarque dans une furieuse odyssée à travers l'Amérique, territoire de toutes les violences et de toutes les beautés.

Les mémoires infernales qui sommeillent en lui, ensevelies dans les replis de son enfance, se réveillent du nord au sud, au contact de l'humanité des uns et de la bestialité des autres. Pour lever le voile sur le mensonge de ses origines, Wahhch devra-t-il lâcher le chien de sa colère et faire le sacrifice de son âme ?

Né au Liban en 1968, Wajdi Mouawad a vécu à Paris, puis à Montréal, et réside maintenant à Toulouse. Il est notamment l'auteur du *Sang des promesses*, quatuor de théâtre épique dont le second volet, *Incendies*, a été porté à l'écran par Denis Villeneuve (2010). *Anima* est son deuxième roman, après *Visage retrouvé* (Leméac / Actes Sud, 2002 ; Babel n°996).

## Théâtre

### ***Sœurs de Wajdi Mouawad (Liban), Actes Sud Papiers, 2015***

Au volant de sa Ford Taurus, Geneviève Bergeron pleure en écoutant la voix de Ginette Reno : *L'essentiel c'est d'être aimé...* Elle, l'avocate brillante qui a voué sa carrière à la résolution des grands conflits, elle, la célèbre médiatrice, est incapable de nommer le moindre de ses désirs.

## Essais et récits

### ***Pensée et politique dans le monde arabe, Contextes historiques et problématiques, XIXe-XXIe siècle de Georges Corm, La Découverte, 2015***

Cet ouvrage expose les multiples facettes de la pensée politique arabe depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, inscrite dans la richesse d'une culture trop méconnue. Avec ce vaste panorama, vivant et érudit, Georges Corm atteste la vitalité de cette pensée et des grandes controverses qui l'ont traversée. Il montre que ses acteurs, loin d'être figés dans le carcan théologico-politique décrit par certains récits canoniques sur les Arabes et l'islam, ont souvent exprimé une pensée critique forte, sur les plans religieux et philosophique, anthropologique et politique. Inscrivant l'œuvre de ces penseurs dans le maelström des bouleversements géopolitiques et socioéconomiques ayant marqué le monde arabe depuis deux siècles, il explique comment les puissantes hégémonies externes, militaires, académiques et médiatiques ont contribué à marginaliser la pensée critique arabe. Cela a facilité l'installation hégémonique de la pensée islamiste, instrumentalisée par certains régimes arabes comme par leurs protecteurs occidentaux. En retraçant finement les avatars successifs du nationalisme arabe moderniste, confronté à partir des années 1950 au double défi de la création de l'État d'Israël et de la manne pétrolière, Georges Corm donne les clés pour comprendre les révoltes libertaires arabes de 2011, ainsi que les contre-révolutions et interventions externes qui les ont suivies. Un guide précieux pour se familiariser avec la complexité de la pensée arabe, exposée ici de façon claire et exhaustive. Un guide d'autant plus utile que le retour à la paix dans la région dépend largement de la reconnaissance de la puissante dynamique de cette pensée à la fois critique et profane, loin de l'image politico-religieuse sclérosée qui en est souvent donnée.

### ***Moulay Hicham, itinéraire d'une ambition démesurée, Révélation sur le "Prince réformateur" du Maroc d'Ali Amar, Editions Pierre-Guillaume De Roux, Paris, 2015***

Prince de sang royal, cousin germain du roi Mohamed VI, Moulay Hicham a su se donner l'image d'un démocrate, d'un "prince rouge" au discours sans complaisance. Et pourtant... s'appuyant sur ses enquêtes, ses analyses, mais surtout fort de sa proximité avec Moulay Hicham, Ali Amar tente à travers ce document de mettre en lumière le vrai visage de celui qui se rêvait en "Philippe-Egalité" du royaume chérifien, mais a été désavoué par le peuple marocain tout d'abord, puis peu à peu par l'escorte de journalistes et d'hommes de main qu'il s'était constituée. S'il se pose en victime persécutée par le pouvoir, Moulay Hicham dissimule soigneusement les manigances et les complots dont il est l'infatigable instigateur ; s'il se proclame seul héraut de la vérité sur son pays, il prend soin de garder secrets les moyens troubles par lesquels il s'est garanti une audience. L'auteur montre, à travers des faits et des anecdotes vécues, que si rien n'a jamais destiné, ce dernier à un avenir dans la gestion de la chose publique, il est en revanche passé maître dans l'art de la manipulation - la première de toutes consistant à se faire passer pour un prince moderne et réformateur, quand il ne sert en réalité qu'une ambition démesurée.

Ali Amar est un journaliste marocain. Il est notamment l'auteur d'un livre à succès : *Mohammed VI le grand malentendu* paru chez Calmann-Lévy en avril 2009.

### **Les clés retrouvées, une enfance juive à Constantine de Benjamin Stora, Stock, Paris, 2015**

Lorsque la mère de Benjamin Stora est décédée en 2000, il a découvert, au fond du tiroir de sa table de nuit, les clés de leur appartement de Constantine, quitté en 1962. Ces clés retrouvées ouvrent aussi les portes de la mémoire. La guerre est un bruit de fond qui s'amplifie soudain. Quand, en août 1955, des soldats installent une mitrailleuse dans la chambre du petit Stora pour tirer sur des Algériens qui s'enfuient en contrebas, il a quatre ans et demi et ne comprend pas. Quelques années plus tard, quand ses parents parlent à voix basse, il entend les craintes et l'idée du départ. Mais ses souvenirs sont aussi joyeux, visuels, colorés, sensuels. Il raconte la douceur du hammam au milieu des femmes, les départs à la plage en été, le cinéma du quartier où passaient les westerns américains, la saveur des plats et le bonheur des fêtes. Ces scènes, ces images révèlent les relations entre les différentes communautés, à la fois proches et séparées. Entre l'arabe quotidien de la mère et le français du père, la blonde institutrice de l'école publique et les rabbins de l'école talmudique, la clameur des rues juives et l'attrait moderne du quartier européen, une histoire se lit dans l'épaisseur du vécu. Benjamin Stora a écrit là son livre le plus intime. À travers le regard d'un enfant devenu historien, il restitue avec émotion un monde perdu, celui des juifs d'Algérie, fous de la République et épris d'Orient.

### **D'Alep à Paris, les pérégrinations d'un jeune Syrien au temps de Louis XIV d'Hanna Dyâb (Syrie), traduit de l'arabe Sindbad**

Hanna Dyâb, chrétien maronite d'Alep, fait le récit du voyage effectué dans sa jeunesse en compagnie du Français Paul Lucas, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Son texte en arabe nous est parvenu sous la forme d'un manuscrit unique, inédit à ce jour, conservé à la Bibliothèque vaticane. Le périple conduit l'auteur d'Alep à Tripoli, Saïda, Chypre, puis en Égypte, d'où il rejoint la Libye, puis Tunis. De là, il passe à Livourne, Gênes et Marseille, avant de gagner Paris, où son séjour culmine avec sa réception à Versailles dans les appartements de Louis XIV. Sur le chemin du retour, il passe par Smyrne et Constantinople, d'où il rejoint Alep en traversant l'Anatolie en caravane.

Conteur hors pair, Hanna Dyâb fut l'informateur d'Antoine Galland pour une douzaine de contes des *Mille et Une Nuits*, notamment Aladin et Ali Baba. Extrêmement vivant, son récit relate rencontres et conversations, déplacements en caravane, tempêtes et attaques de corsaires en mer. Il décrit précisément l'horloge astronomique de l'église Saint-Jean à Lyon, la vie sur les galères, le Grand Hiver de 1709, le supplice de la roue ou une représentation d'*Atys* de Lully à l'Opéra. Il entrecoupe son récit d'histoires plus ou moins légendaires, inspirées de vies de saints, de contes populaires, de faits divers. Le regard vif et original d'un "Oriental" sur le monde méditerranéen et la France au temps de Louis XIV.

### **Marxisme, orientalisme, cosmopolitisme de Gilbert Achcar, Sindbad, 2015**

Ce livre regroupe quatre contributions majeures à des débats brûlants dans la vie politique et intellectuelle de nos jours. La première porte sur la conception marxienne de la religion et de la relation entre religion et politique, et propose une analyse comparée de la théologie chrétienne de la libération et de l'intégrisme islamique. La deuxième critique certaines tendances de la recherche française sur l'islam et le monde arabe, qui partagent les présupposés essentialistes de l'orientalisme classique tout en les inversant : l'islam reste la culture déterminante des sociétés où il est majoritaire, mais se voit érigé en voie obligée de la modernité. La troisième étude part d'une critique de la caractérisation par Edward W. Saïd du marxisme comme avatar de l'"orientalisme" pour examiner l'évolution théorique et politique de Marx et d'Engels sur la question coloniale. Le dernier article, enfin, est consacré aux usages marxistes de la notion de cosmopolitisme, en résonance avec les débats autour de la mondialisation et de l'alter mondialisme. L'auteur montre que la critique du cosmopolitisme bourgeois a toujours été chez Marx et Engels une dénonciation de sa substance capitaliste et non une condamnation du cosmopolitisme en tant que tel.

### **Le dernier tabou, les "harkis" restés en Algérie après l'Indépendance de Pierre Daum, Solin, Actes Sud, 2015**

On pense en général que les harkis, ces Algériens intégrés à l'armée française pendant la guerre d'indépendance, ont soit réussi à s'enfuir en France, soit été "massacrés" en 1962. En réalité, la plupart d'entre eux n'ont pas été tués, et vivent en Algérie depuis un demi-siècle. Une réalité historique difficilement dicible en Algérie comme en France. Pendant deux ans, Pierre Daum a parcouru des milliers de kilomètres à travers toute l'Algérie afin de retrouver les témoins de cette histoire occultée. Des témoins qui, pour la première fois de leur vie, ont accepté de parler. La soixantaine de témoignages que l'auteur a recueillis – auprès d'anciens supplétifs, mais aussi d'anciens soldats de l'armée régulière, et d'anciens civils "profrançais" – bouleversent plusieurs idées reçues des deux côtés de la Méditerranée. Que ce soit sur leur nombre (450 000), les motivations de leur engagement ou leur sort au moment de l'indépendance. À travers ces récits de vie, on comprend que l'histoire des "harkis" (supplétifs et autres) s'inscrit au cœur d'un système colonial qui opprima le peuple algérien pendant cent trente-deux années. Aujourd'hui, un demi-siècle après la fin de l'occupation française en Algérie, ces hommes, leurs épouses et leurs

enfants apparaissent comme les ultimes victimes d'un passé colonial dont les plaies ne sont toujours pas cicatrisées, ni en France, ni en Algérie.

### ***Palestine: le jeu des puissants de Dominique Vidal (Directeur d'ouvrage), Sindbad , 2014***

Toutes les grandes puissances ont joué à un moment ou à un autre un rôle important, voire décisif, dans l'affrontement israélo-arabe, et notamment dans son aspect proprement israélo-palestinien. Peu de conflits aussi ont été autant débattus dans les instances internationales, notamment depuis la guerre de 1967, et ont suscité de telles passions dans le monde. Sur le plan régional, les pays arabes s'y sont engagés avant et après la création d'Israël en 1948, et il a souvent été une pomme de discorde entre leurs gouvernements, mais aussi entre gouvernants et gouvernés. Des pays comme l'Iran ou la Turquie s'en sont saisis à leur tour, surtout ces dernières années, comme moyen de marquer leur rang de puissance régionale. Le présent ouvrage, destiné au grand public, cherche à éclairer les facteurs qui ont déterminé jusqu'à présent les prises de décision de tous ces acteurs. Les auteurs y traitent successivement, d'une façon synthétique, des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Union soviétique (ainsi que de la Russie) et de la France. Sont ensuite analysés l'attitude des puissances régionales, le jeu complexe des pays arabes les plus concernés et les résolutions des Nations unies.

## Beaux-Arts

### ***Mehdi Moutashar, Monographie, ouvrage collectif, Actes Sud Beaux-Arts, 2014***

Depuis le début des années 1970, Mehdi Moutashar, artiste d'origine irakienne vivant à Arles depuis 1974, mène une réflexion à la fois sensible et construite, formelle et conceptuelle, où se rejoignent les fondements de la tradition arabo-musulmane – notamment l'arabesque – et les ressources du minimalisme géométrique. L'élaboration d'une grammaire articulée autour du concept du carré, présente dès le début dans son travail en deux dimensions, s'est poursuivie ces dernières années à travers des constructions qui témoignent d'une approche philosophique globale de l'espace. C'est à cette logique qu'appartient sa référence constante à l'alphabet et à la calligraphie, ainsi que l'utilisation récurrente de la brique, module par excellence. Cet ouvrage est la première monographie proposée sur le travail de cet artiste.

### ***A. L'œuvre graphique d'Adonis, ouvrage collectif, Actes Sud Beaux-Arts, 2015***

Cet ouvrage invite le lecteur à pénétrer dans le secret de la création d'Adonis, un des plus grands poètes vivants : l'œuvre visuelle. Depuis la fin des années 1990, le poète apporte au monde collages, calligraphies, objets. Cette pratique, largement méconnue, est allée s'intensifiant à travers les années. Elle est devenue plus élaborée, plus accomplie. La voici présentée au public, avec quatre-vingts illustrations retraçant près de vingt années de création, notamment issues de sa production la plus récente. Des textes en éclairent les tenants et les aboutissants : une longue conversation d'Adonis avec Azzedine Alaïa et l'artiste Adel Abdessemed expose l'univers des formes qui habite le poète ; des essais critiques remettent en perspective cette œuvre, permettant d'en saisir l'importance pour la poésie et pour notre époque dans son ensemble. Ce catalogue, publié à l'occasion d'une exposition organisée par Azzedine Alaïa, constitue la première du couturier avec Actes Sud.

## Bande dessinée

### ***L'Arabe du futur 2: une jeunesse au Moyen-Orient (1984-1985) de Riad Sattouf, Allary Editions, 2015***

Né d'un père syrien et d'une mère bretonne, Riad Sattouf raconte dans *L'Arabe du futur* sa jeunesse au Moyen-Orient. Dans le premier tome (1978-1984) le petit Riad était ballotté entre la Libye, la Bretagne et la Syrie. Dans ce second tome, qui couvre la première année d'école en Syrie (1984-1985), il apprend à lire et écrire l'arabe, découvre la famille de son père et, malgré ses cheveux blonds et deux semaines de vacances en France avec sa mère, fait tout pour devenir un vrai petit Syrien et plaire à son père. La vie paysanne et la rudesse de l'école à Ter Maaleh, les courses au marché noir à Homs, les dîners chez le cousin général mégalomane proche du régime, les balades assoiffées dans la cité antique de Palmyre : ce tome 2 nous plonge dans le quotidien hallucinant de la famille Sattouf sous la dictature d'Hafez Al-Assad.